

J. A. Daviault

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

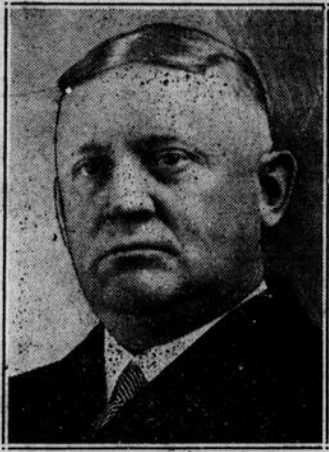
RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. II, No. 6 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville, 15 novembre 1927

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.



M. J. W. GAGNON M. P. P.

## Hommage du Comté de Maskinongé.

Le banquet eut lieu à l'hôtel Béland dont l'intérieur avait été décoré très artistiquement. Vis-à-vis la table d'honneur on remarquait le portrait de l'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de la Province, et celui de M. J. W. Gagnon. Un peu partout sur les murs se détachaient les photographies des hommes les plus marquants du parti libéral. Des guirlandes couraient au-dessus des tables. Partout des bouquets de roses rouges mêlaient l'éclat de leur couleur à la modestie des fougères.

Le dîner était sous la présidence de M. Charles Edouard Martin, maire de Louiseville. Il avait à ses côtés le héros de la fête, M. le député J. W. Gagnon, M. le Dr T. Gervais, M.P., M. Cléophas Bastien, M.P.P. pour Berthier, M. Arthur Corbin de Montreal, M. R. Tourville, ex-député du comté, M. Arthur Lesage, organisateur libéral de Québec, M. L. J. Teasdale maire de la Rivière du Loup et préfet du comté, M. l'avocat Gédéon Béland, le Dr A.-D. Milot de Berthier, M. Donat Desrosiers de Montréal, le notaire J. A. A. Lemire de Maskinongé, le Dr Olivier Lafleche M.V., Me Jean Marie Bureau de Trois-Rivières, M. R. Kiernan de Trois-Rivières, M. V. McNulty, le notaire J. A. Ferron de Louiseville, etc.

Cette célébration avait été préparé par le comité d'organisation libérale dont le président est M. C. E. Martin, M. J. Alphonse Leblanc secrétaire, les organisateurs: MM. Albert Milot, Paul Desrosiers, Dr Olivier Lafleche, notaire J. A. Ferron, Me Emile Ferron, Hector Caron, Ls Joseph Teasdale

Un orchestre trifluvien fournit une excellente musique et la direction de l'hôtel avait préparé un service de première classe et un menu succulent qui attirèrent des félicitations au propriétaire.

Au début du banquet, le président expliqua qu'il avait reçu des télégrammes des honorables A. Gaipeault, L. Perron et M. Ouellette ainsi que du député fédéral des Trois-Rivières, Son Honneur le Maire Arthur Bettez.

M. Charles Edouard Martin proposa brièvement la santé du roi, puis il présenta M. Arthur Lesage, comme il le fit d'ailleurs pour chacun des orateurs.

Il s'acquitta de sa tâche avec un tact et une habileté qui provoquèrent un vote de félicitations pour lui-même, en même temps qu'un vote pour le comité d'organisation.

M. Arthur Lesage prend la parole, après que l'auditoire eut chanté avec enthousiasme: "Il a gagné ses épaulettes". Il dit l'émotion qu'il éprouve à se retrouver dans son pays natal dans une circonstance semblable, puis fait part d'un message de l'honorable Antonin Gaipeault: message de félicitations au nouveau député et aux organisateurs de la démonstration. Il fait l'éloge de M. Gagnon, ajoutant que le pays a besoin d'hommes de sa trempe afin d'assurer sa marche dans le progrès.

DR T. GERVAIS, M. P.

Le Dr T. Gervais, avec sa verve habituelle, fait une profession d'estime et d'attachement à M. Gagnon, puis il parle du Canada, de l'importance qu'il a conquise dans l'univers, dans les diverses branches de l'activité humaine.

Dr A.-D. MILOT, C. D.

Avec brio, le Dr A.-D. Milot, de Berthierville, et fils de Louiseville présenta la santé de la Province de Québec.

C'est un beau et agréable voyage à travers la Province que nous fit faire le Dr Milot, mettant en relief les beautés et les richesses innombrables de cette province qui est devenue la première de la confédération grâce à une politique sage et éclairée de nos administrateurs. Il fit aussi l'éloge du nouvel élu, qui a remporté une si brillante victoire en mai dernier.

M. CLEOPHAS BASTIEN

M. P. P. ce jeune et talentueux député de Berthier, ré, ondit à la sante de la Province de Québec, avec beaucoup de succès qui lui valut de longs applaudissements et de chaleureuses félicitations, des bons amis du comté de Maskinongé et spécialement de

(Suite à la 2ème page.)

## NOTES SOCIALES

Monsieur le Dr O. E. Milot de Louiseville, est de retour d'un voyage à New-York, ou pendant quelques semaines il a suivi des cours spéciaux sur les opérations au moyen de l'électricité.

M. l'Abbé Jos. DeGrandpré de Montréal, était dernièrement de passage chez M. Horace Barrette.

En promenade dimanche dernier chez le Dr A.-D. Milot, M. et Mme Marcel Milot et Mlle Marthe Milot.

M. Nelson Howland était dans sa famille la semaine dernière.

M. le Président de la World Match Corporation Limited, F. Atterberg et sa Dame ont passé quelque temps parmi nous.

M. le Chanoine H. Désy, curé de la paroisse était à Joliette cette semaine.

Mlle L. Amaron qui a passé l'été au Nouveau-Brunswick, sera avec nous pour la saison d'hiver.

MM. Raymond Desmarais et Joseph Hervieux ainsi que leurs Dames, sont de retour d'un voyage des plus agréables dans la région du Lac St-Jean.

M. et Mde Fernando St-Martin ainsi que leur fils Marcel, sont revenus d'une promenade à Montréal, où ils ont été voir leur fille Juliette à l'institution des Sourdes-Muettes.

M. Lewis Ducharme de Shawinigan, était à Berthier dimanche dernier.

## Le Gérant de la Banque Canadienne Nationale, en deuil.

Le Courrier offre ses plus sincères sympathies à M. Cuthbert Lessard, qui vient de perdre à Ste-Ursule sa Mère Mme Pierre O. Lessard. Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

## TRISTE ACCIDENT

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Léo Bayeur, âgé de 30 ans, qui a été tué accidentellement par un cheval. A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sympathies.

## R. A. GERVAIS

Horloger, Bijoutier, Opticien  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## A ceux que la présente verront:

JE CERTIFIE, par la présente, que le porteur, M. KOTLER, Maurice, n'a jamais contribué d'aucune façon, soit verbalement, par écrit ou autrement, à faire faire de cause contre qui que ce soit qui auraient pu agir en contravention avec La Loi des Liqueurs.

D. P. Fitzgibbon,

D. P. Fitzgibbon, contrôleur-Suppléant,  
Service de Police,  
COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC.

Le 31 octobre, 1927

## Feu Dame Veuve Alfred Gariépy.

C'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort de la mère de M. Paul Gariépy, décédée le 7 du présent mois à l'âge de 82 ans. Comme une lampe sanctuaire, cette vénérable octogénaire s'est éteinte, après avoir conservé jusqu'à ses derniers moments une santé robuste, ne faisant pas prévoir une fin aussi soudaine. A M. Paul Gariépy et à toute sa famille, nous réitérons l'expression de nos condoléances.

## La Paroisse a un Maire.

La paroisse qui était acéphale depuis janvier, alors que plusieurs élections eurent lieu, après diverses contestations, s'est enfin décidée d'avoir un maire; M. Alfred Mousseau ayant été élu, aucune opposition ne s'étant présentée, lors de la dernière nomination. Nos félicitations.

## HONNEUR AU MERITE

Nos félicitations à Mlle Ildéa Savignac, Institutrice à l'école No 2 de St-Cuthbert, qui vient d'obtenir une prime du département de l'instruction Publique.

## Nouvel Officier de Douane

A. M. Ferrier Laferrrière, nous offrons nos félicitations pour avoir été récemment nommé au poste d'Officier de Douane.

## Une femme de bien qui disparaît

A St-Léon, jeudi dernier le 10 du courant ont eu lieu les très importantes funérailles de Anna Milot, épouse de Hormisdas Mayrand Ecr. Ex. M. P., décédée le 7 à l'âge de 60 ans. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie auxquels nous joignons les nôtres.

## M. Alb. Trudel

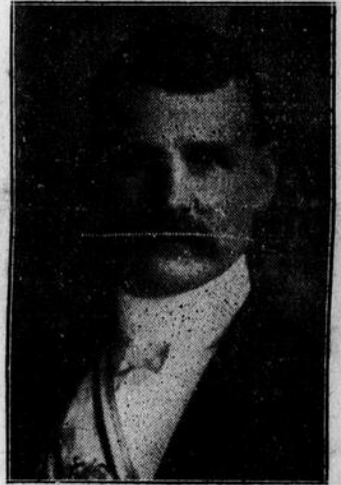
Nos félicitations à M. Albertino Trudel, pour le poste de confiance qui vient de lui être donné, alors qu'à la dernière assemblée de la chambre de commerce, il fut choisi, comme Secrétaire-adjoint, en remplacement de M. Albert DeGrandpré qui nous a quitté.

## SILHOUETTE CONTEMPORAINE

Sous cette rubrique paraîtra tous les mois, une silhouette d'un de nos contemporains. Ce genre nouveau intéressera sans doute nos nombreux lecteurs, bien que chaque silhouette n'ait pas toujours la note juste et équilibrée. L'histoire étant faite de parcelles compilées, ces miettes inédites serviront à compléter l'histoire de Berthier.

## M. A. L. AUGER

C'est un vent de l'Ouest qui nous l'amena. N'a-t-il pas dit: "que le vent de l'Ouest vienne du sud ou vienne du nord, il est toujours bon?" On sait fort bien que tout est beau et bon dans l'Ouest, car il nous le dit redit, chante, rechante. D'ailleurs, il sait nous le faire aimer, apprécier, connaître, et ce presque malgré soi. Il ne jure que par l'Ouest, nous fait vivre dans l'Ouest, ne parle que de l'Ouest. On aime beaucoup l'Ouest pour sûr, de temps en temps, mais le plus souvent on préfère son pays.



C'est un homme très plaisant, très gai, très joyeux. Il sait animer une conversation lente, paresseuse, presque éteinte, par une verve incessante, inépuisable, intarissable.

"Je puis mais ne m'épuise."

C'est qu'il a toujours quelque chose à dire, à ajouter; et il excelle tout particulièrement pour l'histoire dont il sait raconter les faits importants avec un brio, une chaleur, un entrain, une vivacité, à nul autre pareil.

Il est l'ami des jeunes parcequ'il les aime; il s'égaie franchement de leurs plaisirs, de leurs joies. Sa maison serait la leur, s'il le pouvait: ils y viendraient nombreux. Quel bonheur ne reflèterait-il pas sur sa figure, d'apercevoir cette phalange d'amis, de compagnons, de confrères, venus là pour se divertir, se délasser, donner libre cours à leur imagination? Son regard bienveillant et indulgent serait sûrement humecté de larmes de joie. Ce serait là son grand et cher désir.

MIROIR.

## Feu J. A. Savoie

La paroisse de Louiseville vient d'être encore plongée dans le deuil par la disparition subite d'un de ses citoyens les plus distingués, en la personne de M. J. A. Savoie qui a joué dans sa municipalité un rôle prépondérant, ayant été pendant plusieurs années Maire de sa paroisse. A la famille et à la paroisse en deuil, nous offrons nos condoléances.

## Aux Anciens Elèves du Collège Saint-Joseph de Berthierville.

### 1er SOUPER D'HUITRES

De L'Amicale des Anciens de Berthier,

### PALESTRE DU NATIONAL

3470 rue St-André

Le lundi 21 Novembre 1927

à 9 heures p. m.

Vous pourrez vous procurer vos billets chez  
M. J. René Tessier, Trésorier.

Prix \$1.00

## LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT

Editeur propriétaire.

BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et 75 sous pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

ARTHUR L. AUGER,  
Gérant, Prop.

### Hommage du Comté de Maskinongé.

(Suite de la 1ère page.)

Berthier, puis M. Rodolphe Tourville, ex-député de Maskinongé durant 15 années, est acclamé à son tour. Il offre ses vœux à M. Gagnon, puis lui expose quelle tâche laborieuse et pénible l'attend comme député d'un comté rural.

L'orateur touche ensuite à la question de sa retraite de la vie politique. Il dit que les raisons qui l'ont motivée sont entièrement personnelles. Il a entendu les bruits qui ont couru, à l'effet que le nouveau député l'aurait supplanté. Il jure qu'il n'y a rien de plus faux, et ce mensonge lui fait de la peine.

S'il n'a pas fait la lutte, expose-t-il, ce n'est pas par acrimonie, mais par suite de questions personnelles. "Je ne sais pas ce que me réserve l'avenir", dit-il, "mais j'espère que les circonstances me permettront de dire que lors de la prochaine lutte, s'il n'y a que quinze partisans qui aident M. Gagnon, j'en serai, s'il n'y en a que 3, je serai du nombre, et s'il n'y en a qu'un seul, je serai celui-là".

M. J. W. Gagnon est l'orateur suivant. Il exprime toute sa gratitude pour le beau geste spontané de ses amis de la cause libérale. Il comprend déjà les responsabilités qui retombent sur ses épaules, et il s'est mis résolument à l'œuvre. Chaque jour il attaque des problèmes divers.

Son ambition est de mettre le comté de Maskinongé sur un pied d'égalité avec les autres, et toutes les bonnes choses qu'on a dites à son égard sont bien de nature à réchauffer le courage d'un débutant.

M. Gagnon manifeste spécialement sa satisfaction d'avoir à représenter un comté agricole : ce sera le principal article de son programme de travailler à l'avancement de l'agriculture, laquelle il considère comme la base fondamentale des autres industries.

Il félicite ensuite les organisateurs et les amis de la cause libérale du succès remporté : les uns et les autres doivent en avoir le crédit ; les premiers par leur travail d'organisation, et les seconds par leur empressement à répondre à l'invitation qui leur fut adressée.

M. Gagnon relève une allusion précédemment faite par un orateur, à l'effet qu'il avait eu des ennemis. Il réplique que c'est vrai mais que jamais il n'a fait de reproche à ces ennemis, car il est animé d'un esprit de tolérance qui lui fait tout oublier : c'est l'union qui fait la force.

Le député de Maskinongé offre un remerciement cordial à ses amis d'enfance et d'écoles, qui sont partis de loin pour venir participer à ces agapes amicales, à ses amis des Trois-Rivières, à ceux de Berthier, et enfin et surtout à ceux de Louiseville.

M. Gagnon fait ici une suggestion. Il rappelle que M. Tourville a durant quinze années représenté le comté de Berthier à la Législature établissant ainsi un record. Il gagna d'abord le comté au parti, puis le lui conserva par son dévouement. Il suggère que l'on de-

vrait demander aux autorités de récompenser les mérites de ce vétéran du parti, en adoptant une résolution demandant au premier ministre de nommer M. Tourville conseiller législatif, pour occuper la vacance du siège de la division de Lanaudière.

M. le Dr T. Gervais se lève promptement, et dit qu'il verrait avec plaisir le gouvernement provincial reconnaître les mérites de M. Tourville de cette façon. Il souligne que la division de Lanaudière comprend tout le comté de Berthier, puis quelques paroisses dans les comtés de Joliette, l'Assomption et Maskinongé.

Il affirme qu'il est le vétéran des lutteurs de ce district et qu'il a des droits, mais qu'il endosse complètement et seconde la suggestion. "Ce n'est pas" dit-il, "la première démarche que j'ai faite pour faire reconnaître les services politiques de M. Tourville à la cause libérale."

M. Gervais demande que la motion soit adoptée à l'unanimité, et les partisans se mettent à applaudir longuement.

M. R. Tourville, profondément ému, manifeste sa gratitude à ses amis. Il dit que cette nomination ferait énormément plaisir à sa famille et à ses amis. On lui avait d'ailleurs laissé entendre, quand il s'occupa de politique, qu'il recueillerait l'héritage de son père ; mais, déclare-t-il, on ne s'est guère empressé de me l'offrir. Il s'en remet à la Providence, et aux vœux qui viennent d'être formulés.

MM. Arthur Cobin, L. J. Teasdale, Jos. Desjarlais, et Jean-Marie Bureau, prononcèrent aussi des discours qui furent vigoureusement applaudis. M. Bureau, qui termina la série des discours, fit des remarques particulièrement judicieuses et fort appréciées sur la formation de la jeunesse, dans le but de la rendre digne de son pays.

Voici la liste complète de ceux qui assistèrent au banquet. Les noms sont des personnes d'une même place et mis ensemble, indépendamment des titres et ordre de préséance : Louiseville : MM. Martial Martin, G. X. Noël, Victor Dampousse, Frs Paquin, Irène Gravel, Donat Rinquette, Albert Milot, J. Alphonse Leblanc, Alexandre Savoie, Joseph Lefrançois, Léo Vadeboncoeur, Philadelphie Giguère, Eugène Noël, Ad. Baribeau, Emile Leblanc, Elie charette, Ls-Geo. Deveault, Herménégilde Bellemare, Hector Bellemare, Edouard Hébert, Ferdinand Béland, Joseph Trépanier, Joseph Clermont, J. A. Savoie, Omer Gagnon, Téléphore Lambert, Chs Ed. Dampousse, Arthur Giguère, Noël Vanasse, Eug. Milot, Jos. H. Giguère, Victor Héroux, Gustave Bellemare, Hector Béland, J. A. Bussière, Nap. Chevalier, J. Alph. Savoie, Gédéon Béland, avocat, Ls. Jos. Teasdale, J. Alphonse Ferron, notaire, Olivier Lafêche, M. V., Antoine Gagnon, Ls Phil. Dusablon J. A. Giguère, Wilfrid Lambert, J. Chs. Gagnon, J. D. Lefebvre, Camille Asselin, K. W. Lawler, Geo. Alp. Lamirande, Rédemptoriste, Paquette, Adéodat Caron, Jos. Lescaire, Emile Ferron, avocat, Paul Desrosiers, Arthur Plourde, Eugène Houle, Geo. Veillette, Ste-Ursule : Jessy Turner, Charly Turner, Walden Turner, Simon Turner, Alfred Leber, père, Jessy Leber, Napoléon St-Louis, Frank Foisy, Urbain St-Louis, Joseph Déziel, Frank Tisdeal, Montréal : Donat Desrosiers, Rod. Tourville, Arthur Corbin, J. W. McNaulty, C. Dubeau, Edouard Lesage, Trois-Rivières : P. Trudel, R. H. Kiernan, J. M. Bureau, avocat, Berthier : Angelbert Milot, M.D., Cléophas Bastien, M.P., Paul Gariépy, A. L. Auger, Henri Laferrière, E. Dupuis, Québec : Arthur Lesage, Ste-Angèle : Alphonse Bergeron, Alfred St-Yves, H. Bergeron, Odilon Plante, maire, St-Alexis des Monts : Aurélien Milot Raoul Robert, Thomas Deschênes St-Didace : Alfred Branconnier, maire, Eugène Desrochers, Wellie Beaudoin, Zénon Beausoleil, Joseph Lefrançois, Thomas Rivard, Ulric Aubin, C. A. Boisjoli, Mas-

kinongé : J. O. Déziel, Arthur Bélanger, P. E. Casaubon, J. A. A. Lemire, notaire, Jos. Paquin, fils, M. Jules Paquin, J. Louis Paquin, maire, Alex. Lemyre, Pierre Delcourt, J. T. Lemyre, Jos. Beaulieu Jos. Desjarlais, Nap. Mayer, Roméo Patry, St-Léon : Geo. Paillé, Joseph Chevalier, Antoni Milot, Jos. Fleury, Ephrem Fréchette, Arthur Tessier, Alfred Bastien, Elie Pichette, Xavier Béland, St-Paulin : Joseph Juneau, Henri Bergeron, J.-Bte Dampousse, J. E. Milot, Hector Arvais, St-Justin : Wilfrid Gagné, Aimé Dupuis, Alfred Mandeville, Pierre Bussière Henri Mandeville.

### Précis de l'Histoire de la Paroisse et du Comté de Berthier

Par M. l'abbé S.-A. Moreau, Ptre  
(Suite)

séricordieuse et insondable dans ses desseins ?

Marie Geneviève entra bientôt à la Congrégation de Notre-Dame, où elle fit profession et fut connue, en religion, sous le nom de sœur Marie-des-Anges. Son corps fut inhumé dans la crypte de sa communauté, le 28 mars 1717.

Marie Joséphe Esther épousa, à Montréal, le 5 janvier 1712, le sieur Pierre de l'Estage (2), marchand de cette même ville, et, plus tard, seigneur de Berthier. (3)

L'aïeul maternel de Madame Veuve de l'Estage s'appelait Guillaume Rishworth, et son aïeule marternelle, Suzanne Wilbright. (1)

C'est cette dame veuve Pierre de l'Estage, qui a fait notarié le contrat de la terre de la fabrique de Berthier, ainsi que nous le verrons plus tard. (2)

L'agent de ces héritières était le sieur Jean-Baptiste Courthiau, demeurant à Berthier, (3) et ensuite sur la rue St Paul, à Montréal (4), et neveu du sieur Pierre de Lestage (5). Quoiqu'il en soit, la seigneurie de Berthier passa, en 1750, au Sieur Pierre Noël Courthiau, frère de Jean-Baptiste, bourgeois, demeurant à Bayonne qui dut payer une rente annuelle à la demoiselle Marie Joséphe Esther Sayer, veuve du Sieur de l'Estage, et qui la revendit à l'honorable Jacques Cuthbert, capitaine au quinzième régiment, le sept mars 1795.

Le contrat de vente de la seigneurie, que nous citons, intéressera le lecteur.

"Furent présents le sieur Jean-Baptiste Courthiau, demeurant ordinairement à Berthier, de présent en cette ville, au nom et comme chargé et fondé de la procuration générale et spéciale du sieur Pierre Noël Courthiau, son frère, bourgeois, demeurant à Bayonne, passée devant M. Delisalde, Nre. au dit lieu, le trois avril mil sept cent cinquante-quatre, dûment contrôlée et légalisée, certifiée véritable par le dit sieur Courthiau, et demeurée annexée à ces présentes ; et encore chargé de pouvoirs particuliers du dit sieur Pierre Noël Courthiau promet incessamment annexer à ces présentes ; lequel dit sieur Jean-Baptiste Courthiau, au nom du dit sieur Pierre Noël Courthiau, son frère, a vendu, cédé, quitté et transporté, dès maintenant et à toujours, promis et promet au dit nom et personnellement garantie de tous troubles, dons, douaires, dettes, hypothèques, évictions, aliénations, et tous autres empeschements généralement quelconques, à monsieur Jacques Cuthbert, capitaine du quinzième régiment, à ce présent et acceptant, acquéreur pour lui, ses hoirs et ayans causes à l'avenir ; la seigneurie de Berthier située en cette province de Québec, dans le district de Montréal, de la contenance de deux lieues de front ou environ sur deux lieues de profondeur, au bout de laquelle profondeur elle contient trois lieues de front, s'ils s'y trouvent, surtrois lieues de profondeur, tenant, la première con-

cession, d'un côté, au fief Dorvilliers, et d'autre côté, à la seigneurie de Dautray ; pardevant au bas du fleuve St. Laurent, et, par derrière, à la seconde concession ; et la dite seconde concession, tient d'un bout, à la dite seigneurie de Dautray ; et d'autre côté, à celle de Maskinongé ; au devant de laquelle seigneurie sont les Isles au Castor, Randin et du milieu, et autres petits Isles en dépendant, avec les cens, rentes, tant en argent, grains, que volailles, droits de haute, basse, et moyenne justice, de chasse, de pêche et de traite et tous autres droits et appartenances de la dite seigneurie, moulins à farine et à scie, maison seigneuriale, granges, étable, écuries, boulangeries, et autres bâtiments, généralement tout ce qui dépend de la dite seigneurie, sans aucune chose en excepter, réserver, ny retenir que ce qui sera cy-après expliqué. Vend en outre le dit sieur Courthiau au dit sieur Cuthbert tous les bestiaux, ustensils, meubles et fourrages, qui sont actuellement sur la dite seigneurie, sans pareillement de toutes ces choses rien excepter que ce qui, savoir : quatre couples de canards quatre oyes, une douzaine de dindes, trente-six poules ou poulets, trois bœufs, trois moutons, vingt agneaux, un veau, toute l'argenterie du dit sieur Courthiau, son castor, sa robe de chambre, deux matelats et deux couvertes, un petit lit de plumes, son linge hardes, etc., à son usage, une petite chaudière de cuivre rouge, tous les grains qui sont actuellement dans les greniers et au moulin, les graisses et lards, le bateau et la pirogue du dit sieur Courthiau avec leurs agrès ; lesquels bestiaux, meubles et effets, le dit sieur Courthiau sera libre d'emporter et de disposer à sa volonté. Se réserve en outre le dit sieur Courthiau les arrérages de cens et rentes et droits seigneuriaux dus par les habitants jusqu'au onze novembre de l'année dernière se

(A suivre)

### Les souvenirs de Grand Mère

Le 2 novembre.

(Ecrit spécialement pour le "Courrier de Berthier.")

Novembre, les jours aux longs soirs sont venus !

C'est aujourd'hui le 2, ce matin Grand Mère a prié plus longtemps que de coutume pour ceux qui occuperont sa pensée toute la journée.

A cause de ses pauvres jambes qui n'ont plus vingt ans, elle ne peut, aller la-bas au petit cimetière ou elle a tant de fois pleuré et prié.

Toute sa vie fut laborieuse, ce matin, plus courbée peut-être qu'hier, elle se dirige comme d'habitude vers la fenêtre où est son rouet pour elle c'est maintenant un jouet ancien. Elle commence à filer lentement. Le chanvre qu'elle file est blond, elle se rappelle qu'elle a aussi été très blonde. Avec les souvenirs le rouet tourne plus vite, alors bonne Grand-Maman se revoit toute petite jouant à la ronde, tout à coup le rouet fait comme un murmure, il lui semble entendre encore un ancien amant lui murmurer tout bas qu'il l'aime, le visage ridé mais encore beau, sourit à l'évocation de ce passé qui lui est cher, le rouet fait un dernier tour, et les pauvres mains s'arrêtent désolées, car, avec le chanvre, les souvenirs du bon vieux temps étaient filés !

Maintenant immobile devant la fenêtre qui lui montre la nature complètement dépouillée, elle songe, mais ses souvenirs se font plus tristes.

Elle revoit une petite tête blonde, semblable à la sienne, morte à quatorze ans, ce matin il fait sombre et froid, mais le matin qu'on amena la petite il faisait avril dans les bois, encore quelques jours et ça aurait été le printemps. Au dehors, les feuilles tombent par milliers, elles semblent venir d'un ciel en deuil, pour tomber sur la

terre glacée, tout comme sa chère petite elle ne verront pas un autre printemps.....

Grand-Mère devant ce paysage désolé, se plonge dans une profonde rêverie.

Le soir, lorsque tous se seront retirés, seule elle revient s'asseoir devant la cheminée, ou se sont tant de fois assis ceux qui ne sont plus. Le vent fait rage, mais les murs de la vieille maison sont solides, on dirait entendre seulement une plainte, la pauvre aïeule se souvient d'une autre veillée plus lugubre encore que celle-là : c'est celle où la vie de celui qui l'avait toujours aidé, s'en allait peu à peu. Il mourut à 70 ans un soir triste de l'automne, on eut dit que la mort avait peur de faucher l'épi mur de sa vie. Il y a maintenant dix ans, de cela, et plusieurs autres deuils sont aussi venus !

Avant de se retirer pour la nuit elle égraine encore une fois son chapelet, celui-là même qui a reçu le dernier baiser de ceux qui l'ont précédé dans l'autre monde.

Dans une longue et fervente prière elle demande à Dieu de lui garder près des siens, une place dans son beau ciel, où novembre n'est plus jamais triste. Elle lui demande aussi de toujours veiller sur ceux qui dorment sous son toit et qu'elle adore.

"MANON"

Berthierville le 2 novembre 1927.

### PETITES ANNONCES

**Le Courrier de Berthierville** est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces---vous serez surpris du résultat.

**Travaux d'imprimerie.** Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. "Le Courrier de Berthierville," en face du carré du Marché.

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers du Courrier de Berthierville, P. Q., le 15 de chaque mois.

--Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville ; un homme de 15 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

### PHOTOGRAPHIE

En nous confiant votre ouvrage vous aurez satisfaction.

DUCHARME & FRERE

Tel. Bell, 47 Berthierville.

### A VENDRE

Engin à gasoline avec scie ronde le tout sur voiture en acier.

S'adresser à

F. C. LAMARCHE,

Berthierville.

### CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES



Exigez les véritables chocolats à vers du

Dr CHARLES,

délicieux, d'un effet certain

En vente chez

DUCHARME & FRERE

Phone 47 Berthierville.

# La Vie Agricole et Rurale

## CONSERVATION DES POMMES.

(Notes des fermes expérimentales)

Bien des gens se rendent pas compte qu'une pomme est une chose vivante, dans laquelle certains changements naturels continuent à se produire après la cueillette. Si le fruit a atteint ce que l'on appelle généralement la "maturité normale" sur l'arbre, on peut ralentir ces transformations en conservant les fruits à une basse température.

L'état de maturité des fruits exerce un effet important sur la qualité et la durée de la conservation. Deux cueillettes de Gravensteins faites en 1926 nous en fournissent un exemple. On avait choisi des arbres qui étaient dans un état assez uniforme. On fit la cueillette, sur un échantillon représentatif des fruits en conservation. Dix jours plus tard on cueillit les fruits des autres arbres et l'on en mit un échantillon représentatif avec ceux de la première cueillette.

Les fruits de la première cueillette n'avaient pas une couleur aussi développée que ceux de la deuxième; la couleur de base était encore vert-jaunâtre prononcée. Les fruits de la deuxième cueillette avaient une couleur plus vive, avec un beau jaune de base, et ils pesaient en moyenne trois livres de plus que ceux de la première cueillette. Au bout de deux mois de conservation, les fruits de la première cueillette étaient encore vendables, mais ils n'avaient pas la même qualité pour la table, ni la couleur ou la fermeté des fruits de la deuxième cueillette. Au bout de trois mois de conservation, les fruits de la première cueillette s'étaient détériorés et étaient à peine vendables, tandis que les fruits de la deuxième cueillette étaient encore superbes et avaient conservé toute leur qualité pour la table. La valeur marchande de fruits de deuxième cueillette était d'environ \$1.50 de plus par baril que celle des fruits de la première cueillette.

Les pommes qui présentent beaucoup de tavelure ou des taches de maladie ne devraient pas être conservées plus longtemps qu'il n'est indispensable de faire, car ces fruits pourrissent invariablement et se fanent plus vite que les fruits sains.

Pour bien conserver les variétés d'automne, il est nécessaire d'avoir de bons moyens de ventilation, qui permettent d'abaisser la température aussi vite que possible.

Les températures chaudes provoquent des changements qui font mûrir et faner les pommes, tandis que les températures basses prolongent la conservation en ralentissant la marche de la maturation.

J.-F. HOCKEY,

---Pathologiste en végétaux, Ferme expérimentale fédérale,

Kentville. N. E.

Tél. Bell 10 Maison établie en 1900

## J. W. Gagnon

EXPORTATEUR DE FOIN

Membre de l'Association Nationale de New-York et de l'Association Canadienne des Marchands de Foin.

Capacité d'entrepôt : 100 chars, situés à Louiseville, C. P. R., Yamachiche, C. P. R., St-Paulin, C. N. R., Expéditions par bateau.

Toutes offres sont sujettes à ma confirmation. Les commandes ou contrats sont sujets à délai apporté par les chars vides ou autres causes incontrôlables.

LOUISEVILLE, P. Q.

## La maison condamnée.

Libr. de l'Action Cathol.,

Enfants, elle nous faisait peur : nous n'osions l'approcher.

Pourtant, la barrière donnant sur le jardin était ouvert; mieux encore : arrachée de ses gonds, la barrière gisait par terre. Et personne pour interdire l'entrée; Au retour de l'école ou de l'église, il eût fait bon, la maison condamnée se trouvant à mi-chemin, s'y arrêter, s'asseoir sur les marches basses du perron. D'autant que dans le verger tout proche il y avait des prunes, des cerises à grappes, des gadelles, qui mûrissaient au soleil, et que, dans le jardin, des fleurs poussées au hasard du soleil et de la rosée, envahissaient les allées avec les herbes folles et s'ouvraient au petit bonheur. Tout cela était à l'abandon, sans maître, sans gardien. Mais nous passions, sans nous arrêter jamais, devant la maison condamnée : elle nous faisait peur.

Aussi, c'était, au bord du chemin, comme un tombeau. Des planches, grossièrement clouées en travers, barraient la porte et les fenêtres de la triste demeure. Jamais une fumée à sa cheminée de pierres; jamais un rayon de soleil sur la planche de seuil; jamais une lumière à ses yeux clos. Aveugle et sourde, la maison abandonnée reste indifférente à la large diapure des champs, comme au bruissement infini des prés; froide et muette, rien ne pouvait la faire sortir de sa torpeur, et nulle voix humaine n'éveillait ses échos. Nulle voix humaine... mais, la nuit, n'avait-on pas entendu dans le vent qui soufflait, venir de la maison morte des cris longs comme des plaintes? Plusieurs l'affirmaient.

L'un de nous avait un jour proposé d'écarter les planches d'une fenêtre et de regarder en dedans. Mais nul n'avait osé. Il se passait peut-être, sous ce toit, des choses terribles; derrière les fenêtres closes, des ombres sans doute remuaient; et quelle terreur, si, l'œil à la vitre, nous avions aperçu, dans une chambre tendue de noir, un cercueil, un mort et des cierges autour!... Le soir, nous passions de l'autre côté du chemin et détournions la tête, de peur de voir quelque chose.

La maison était-elle donc hantée comme la faisaient nos imaginations d'enfants? Non, mais de vieux souvenirs glissaient le long de ses murs, et des âmes anciennes pleuraient lamentablement au fond de ses chambres vides.

Autrefois, la maison condamnée avait été vivante et joyeuse du rire des enfants nombreux et de la gaieté chantante de grands-pères, vivante du travail qui sanctifie les jours et fait les âmes fortes. Pendant un siècle et plus, les fils avaient succédé aux pères et possédé ce bien au soleil, et toujours la terre avait nourri leurs familles. Pendant un siècle et plus, les ancêtres, les uns après les autres, étaient nés, avaient vécu, étaient morts dans la maison aujourd'hui fermée; et chacun, quand il était parti pour le grand voyage, avait laissé l'adieu de son regard s'en aller, par la fenêtre ouverte, vers le même champ et le même bouquet d'arbres.

Mais, un jour le bien échut en qui l'âme des aïeux ne devait point revivre. Celui-ci, chercheur d'une tâche moins rude, refusa à la terre le travail de ses mains et la sueur de son front. La terre se ferma! Le pain manqua dans la maison! Et lui déjà déraciné, maudit la terre, qui pourtant ne demandait qu'à produire et que désolait la stérilité de ses friches. Attiré par le mirage d'un luxe facile, le mauvais habitant résolut de s'expatrier; il vendit ses bêtes, ses meubles, son roulant de ferme; puis comme on cloue un cercueil, il barra les portes et les fenêtres de la maison paternelle, et s'en alla... Et depuis, la maison de l'émigré

était fermée, condamnée, presque maudite, objet de terreur pour les enfants, de tristesse pour les voisins, de désolation pour la paroisse....

Et pourtant, ô Terre maternelle, je te prie de ne point maudire ceux qui sont partis. Tous ne sont pas des ingrats. Si quelques-uns t'ont reniée et t'oublie dans la fumée des villes, ne sais-tu pas que, pour plusieurs, des drames douloureux purent seuls amener le dénouement du départ et que de loin ceux-là te restent fidèles, rêvent encore de toi, t'aiment d'un amour plus fort que l'exil? Chéris-les toujours, ô Terre, sous quelques cieus qu'ils peinent; ils sont encore tes fils; ils font vivre à l'étranger l'âme de la patrie; ils continuent là-bas l'œuvre que tu appris à leur enfance.

Espère-les, aussi, bonne Terre! Si l'exil, un jour, leur est dur, si la Providence veut qu'ils te reviennent, accueille-les, clément et douce. Pour fêter leur retour, mets des fleurs plus fraîches au bord de tes routes, baigne tes prés dans une lumière plus chaude, fais-toi plus verdoyante et plus belle. Puis, ouvre-toi, facile, au soc de leurs charrues; reçois, mère féconde, la semence que leurs mains meurtries viendront épandre sur tes sillons; et, joyeuse, germe encore, pour tes fils revenus, des blés lourds et hauts sur paille; couvre tes prés d'herbe grasse; emplis tes bois de rumeurs favorables; et par toutes les fenêtres de la maison rouverte, fais entrer l'odeur, la bonne odeur de tes foins coupés!..

Adjutor Rivard.

## DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LES ALLUMETTES CARREES



ELLES SONT FAITES

— A —

BERTHIERVILLE, QUE.

— PAR —

WORLD MATCH CORPORATION, LIMITED.

## ENEZ NOUS VOIR POUR VOS Travaux d'Impressions de tous genres.

En-Têtes de Lettres et de Comptes, Factures, Enveloppes, Livres, Catalogues, Programmes, Circulaires, Pamphlets, Cartes-d'Affaires, et de Visite, Cartes de Deuil, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et promptitude.

L'IMPRIMERIE DU

## Courrier de Berthierville

En face du carré du marché.

Dr A. D. Milot, Propriétaire.

## Voulez-vous faire un beau voyage sur les rives du St-Laurent?

Prenez l'autobus Montréal-Berthier-Trs-Rivières.

**Gin Canadien Melchers Croix d'Or**  
LA BOISSON LA PLUS SAINTE  
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.  
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Gros: 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: 10 onces 1.10  
Melchers Distillery Co., Limited MONTREAL

EXPEDIEZ VOTRE BEURRE ET VOTRE FROMAGE A

## J.-A.-F. MILOT,

GOULD COLD STORAGE MONTREAL

Les plus hauts prix du marché vous seront payés et les remises faites promptement.---Pour de plus amples renseignements, s'adresser à J.-A.-F. MILOT, 71 rue St-Laurent Louiseville, Qué.

Tél. Bell 48 - - - - - B. P. 116

## LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL LIMITEE

Téléphone : Harbour 4904

Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Téléphone Bell 48.

## Restaurant Régal

R. ST-MARTIN, Prop.

Bonbons, Biscuits, Tabac, Cigars, Cigarettes, Pommes, Fruits de toutes, sortes Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Fontaine et salle de rafraichissement.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 61.

Casier 99.

## J.-Albert Tellier

LE PLUS CHIC MAGASIN DE BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Représentant de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

Placez votre commande ici chaque semaine afin d'obtenir meilleure valeur.

Nous tenons en magasin des épicerie de choix et notre service de livraison vous apporte sans délai votre commande donnée par téléphone No. 30.

N'oubliez pas que nous avons

BON POISSON FRAIS, BIERES ET PORTERS

DES MEILLEURES MARQUES.

## J. D. CAISSE

Angle des rues Frontenac et Iberville, Berthierville.

## STATION AVICOLE

Régisseur : J. E. SYLVESTRE BERTHIERVILLE

A VENDRE : 50 beaux cochets PLYMOUTH ROCK barrés e-50 poulettes. Ces sujets purs proviennent de la basse-cour BELVEDERE. Prix accessibles à toutes les bourses.

Ecrivez au plus tôt.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur ?

Si oui, voyez immédiatement le

## Dr A. D. MILOT

Chirurgien-Dentiste. Berthierville, P. Q.

**Carnet de voyage.**

(Spécial au Courrier.)

(Suite)

**SEJOUR A ROME.**

Nous saluons Rome le 3 août au soir. Un gros programme s'offre à nous dans cette ville fourmillante de souvenirs. Notre première visite s'opère le lendemain. Huit landaux, chacun trainé par deux chevaux fringants, nous attendent devant notre hôtel situé à quelque pas de la somptueuse *Villa Borghèse*.

Et nous partons..... Longeons d'abord le *Tibre* aux eaux jaunâtres pour passer devant le *château et le Pont St-Ange* dont le parapet en forme de balustrade soutient dix statues d'anges. Nous nous engageons ensuite dans la sombre ruelle de la *Borgo Nuovo* pour déboucher tout surpris devant la *Place St-Pierre*, baignée de lumière et de soleil.

Quel ravissant tableau ! Au fond la Basilique ; à droite et à gauche, la colonnade demi-circulaire de Bernini, surmontée d'une balustrade peuplée de cent quarante-deux statues de saints, papes, évêques. Au centre même, un obélisque de granit rose porte bien haut dans sa croix d'airain des parcelles de la *vraie Croix*. De chaque côté de cet obélisque géant deux magnifiques fontaines lancent un double torrent d'eaux limpides. Par la *Via Belvedere*, nous nous trouvons à la porte des *Musées*. Il faudrait un livre pour parler avec justesse de ces musées, les mieux garnis du monde. Je me contenterai d'énumérer brièvement ce que nous voyons : D'interminables galeries voûtées où est exposé la série des chefs d'œuvres. Ce sont les musées des inscriptions chrétiennes et païennes, la cour du Belvédère, la salle des animaux, la galerie des statues, la salle ronde, la chambre des musées, le cabinet des masques, la salle à croix grecque, la salle des papyrus, le salon des bronzes, la galerie des candélabres, celle des tapisseries, des cartes géographiques, les loges de Raphaël, enfin la *Bibliothèque Vatican* où 4000 volumes sont conservés parmi lesquels des manuscrits de grand prix. Comme bouquet final, nous voyons la *Chapelle Sixtine*, célèbre par son fresque du Jugement Dernier. Voilà quatre heures que nous sommes au milieu des richesses papales !

Dans l'après-midi, visite du *Panthéon*, de l'église *St-Pierre-in-Montorio*, où *St-Pierre* fut crucifié, de la *Basilique St-Pierre*. Un large escalier nous conduit au por-

tique. Nous nous trouvons alors devant cinq portes faites de bas-reliefs en bronze. En pénétrant, nous sommes sous l'impression du rêve tant tout semble irréaliste. Nous nous agenouillons d'abord à la *Confession* où repose le tombeau de *St-Pierre*. Là, brûlent incessamment 86 lampes en or massif.

L'autel papal est à la fois sobre et imposant, un baldaquin en bronze aux colonnes torsées le surmonte, celui de la cathédrale de Montréal en est un fac-similé. La décoration des voûtes, les reproductions de tout genre en mosaïque, les tableaux de maître ornant les chapelles adjacentes sont autant de motifs d'admiration. Revenus à l'arrière-plan, nous nous rendons compte des dimensions gigantesques de cet intérieur, le plus vaste de l'univers. Les anges supportant les bénitiers qui nous apparaissent à l'entrée avoir une taille d'enfant ont celle de grands hommes.

5 août.

Temps nuageux mais pas de pluie, au mieux de notre programme toujours de plus en plus chargé. Par un chemin bordé de colonnes renversées, reliques d'histoire romaine, nous descendons au *Colisée*. Il n'offre au regard du voyageur qu'une ruine gigantesque où habitent en toute quiétude les hiboux. De là, nous fuions par une route au paysage austère vers les *catacombes St-Sébastien*. A la leur vacillante de petites bougies, nous défilons dans de longs couloirs de 4 mètres, trop étroits pour laisser passer trois personnes de front. Les pavois de ces couloirs sont percées de niches superposées appelées *Loculi*, ce sont autant de tombeaux. Nous nous enfonçons dans de sombres galeries, coupées par d'autres couloirs plus noirs. En passant, la flamme éclaire quelques ossements..... des caractères grossièrement tracés dans le stuc des murailles. Une telle promenade fournit aux moins émotifs un fécond sujet de réflexion.

Le *Forum*, que notre imagination d'ancien collégien, ami de César et Ciceron, plaçait sous un jour trop favorable, présente seulement des débris de colonnes, des restes de voûtes effondrées, des statues décapitées et renversées, des portiques brisés. Seuls, les mendiants et les marmots cuivrés forment la note vivante dans cette désolation.

Visite successive des *Prisons Mamertines* où moururent tant de célébrités entre autres *Vercin gétorix* ; *Saint-Jean de Latran*, basilique ornée à profusion par Constantin ; la *Scala* où nous vénérons l'escalier même que le

Sauveur foula chez Pilate : l'église *Santa Croce* où se trouvent les reliques sans prix d'un morceau de la vraie Croix, le *Titre* même de la Croix, un clou tennit du Sang du Christ, deux épines de la Couronne, le doigt de Thomas ayant touché les plaies du Sauveur, enfin la basilique *Sainte Marie Majeure* sur laquelle plane une exquise légende.

6 août.

Le programme est laissé au choix de chacun. Quelques-uns--- je suis du nombre---font l'ascension du *Dôme de St-Pierre*.

7 août

C'est la journée de notre audience près de Pie XI. L'entrée du Vatican est gardé par la fameuse garde Suisse son uniforme aux couleurs vives est encore celui du XVIIe siècle. Installés dans un des salons privés de Sa Sainteté, nous sommes dans une grande impatience bientôt satisfaite. Quelques pas sourds, un imperceptible bruissement de soie..... c'est le Pape ! Il fait lentement le tour de notre groupe, tendant sa main à baiser. Après quoi il nous adresse en un excellent français des paroles bien senties. Le Pape semble encore résistant, malgré ses 70 ans bien comptés qu'il porte d'ailleurs allègrement.

Le Pape a le Canada en grande estime si l'on en juge par les éloges qu'il en fait. Suit la bénédiction papale..... et le Pape continue sa tournée. Lourde tâche, car les salons que nous enfilons regorgent de visiteurs.

8 août.

Ce matin, à la minute fixée par la consigne, les gardes pontificaux nous laissent franchir la porte de bronze. Nous prenons à droite la *Scala Pia* conduisant aux loges de Raphaël. Là, nous attendons l'ouverture des grilles fermant la *Chapelle Pauline*, celles-ci franchies, nous nous trouvons dans une chapelle quadrangulaire, toute tendue de peluche rouge.

Un bruit léger de pas éveille le silence : le Pape entre précédé de trois gardes de la haute noblesse et de ses cérémoniaires. Il porte la soutane de soie moirée blanche avec le camail rouge bordé d'hermine.

La *Messe Papale* se poursuit absolument comme celle d'un autre prêtre. Les cérémonies se déroulent sans l'éclat que notre imagination leur prêtait. A la fin de la messe, nous communions des mains du Pape ! Après sa messe, Pie XI nous accorde encore une bénédiction spéciale puis disparaît en nous adressant ces mots : *Adieu !*

Notre séjour à Rome se termine par une excursion à *Frascati*, ville

coquettement assise sur un mont d'où la vue est unique.

Nous faisons le lendemain nos adieux à Rome. Nous y avons vécu des moments qui se gravent toute une vie dans le souvenir. A tout point de vue, Rome a pu satisfaire les exigences les plus marquées. Pour connaître la puissance de l'Eglise Catholique romaine, je vous souhaite de voir Rome un jour. Vous serez certainement empoigné à votre tour par tant de grandeur !

Québec.

Napaul Vanasse.

(A suivre)

Encouragez nos

Annonces.

Téléphone 51 — B. Postale No 47

**ALBERT BAYEUR**

Entrepreneur de pompes funèbres Assortiment général pour frais funéraires.

Embaumement des corps une spécialité.

Agent de Monuments de toutes sortes, etc.

BERTHIERVILLE, Qué.

Boîte Postale 3 Tél. Bell no 31

**G. A. DAVIAULT**

MARCHAND DE

Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapisserie, Meubles, etc.

Spécialité : Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

**Pour l'Automne nous avons plus de nouveautés que jamais au prix que vous désirez payer.**

Un grand choix d'habits et pardessus d'automne et d'hiver des marques suivantes: PECK ET HART et Autres. Ces vêtements ont la préférence des hommes et jeunes gens pour leur correction leur qualité, et leur valeur, pour leur coupe élégante ;

Prets à porter de **\$15.00 à \$35.00** et sur mesure **\$24.00 à \$50.00**

NOUVEAUX SOULIERS D'AUTOMNE

Ils joignent la beauté à la qualité---ils sont durables, les prix varient suivant la marque **\$3.50 à \$7.00**

ACCESSOIRES

CHEMISES, CRAVATES, SOUS-VETEMENTS, BAS, FOULARDS, GANTS, MOUCHOIRS, ETC.

Chemises	Choix de	\$1.00 à	\$10.00	Ch.
Cravates	" "	.29 "	2.00	"
Sous-Vêtements	" "	.50 "	6.50	"
Bas	" "	.15 "	2.50	Paire
Foulards	" "	.50 "	10.00	Ch.
Gants	" "	.50 "	5.00	Paire
Mouchoirs	" "	.10 "	1.75	Ch.

En magasin; Sous-Vêtements, lignes suivantes: Jaeger Stanfield's Penmans toutes grandeurs, à noter que nous sommes les vendeurs exclusifs des marques Jaeger et Stanfield's.

Chapeaux de Feutre, Variétés de style, de forme, de calotte et de bords, ils sont tous d'une égale correction. Nous avons les Dodds, Buckley, Moore Alliance, et BORSALINO à prix, suivant la marque \$2.95 à \$7.00

Visitez le magasin le plus Fashionable.

**J. A. CHAMPOUX.**

Habilleur de la tête aux pieds.

BERTHIERVILLE, Co. DE BERTHIER.

**Où vont les recettes de la Commission.**

Années	Ventes	Achats de stock, autres dépenses commerciales et frais généraux.		Versé au gouvernement fédéral, taxes de douane, accise et ventes.		Bénéfice commercial net		Revenu des saisies et permis.	Revenu total	Versé au gouvernement provincial, et dépenses au compte capital.		Réserves et surplus	
		Recettes brutes.	Chiffres absolus	P. c.	Chiffres absolus	P. c.	Chiffres absolus			P. c.	Net	Net	Chiffres absolus
1921-22	\$15,212,801.	\$ 7,186,355.	47.3	\$ 5,166,436.	33.9	\$ 2,860,010.	18.8	\$ 1,175,909.	\$ 4,035,919.	\$ 3,892,398.	96.4	\$ 143,521.	3.6
1922-23	19,698,773.	9,804,515.	49.7	6,566,000.	33.3	3,328,258.	17.	1,236,498.	4,564,756.	4,369,875.	95.7	194,881.	4.3
1923-24	19,802,781.	7,983,777.	40.3	7,411,907.	37.4	4,417,097.	22.3	1,337,273.	5,754,370.	4,200,596.	73.	1,553,774.	27.
1924-25	17,887,588.	7,104,378.	39.7	6,648,545.	37.2	4,134,665.	23.1	1,327,516.	5,462,181.	5,000,967.	91.5	461,214.	8.4
1925-26	19,018,299.	7,320,879.	38.5	7,276,085.	38.2	4,421,335.	23.3	1,375,155.	5,796,490.	5,747,332.	99.15	49,158.	.85
Totaux	91,630,242.	39,309,904.	43.1	33,068,973.	36.	19,161,365.	20.9	6,452,351.	25,613,716.	23,211,168.	90.5	2,402,548.	9.5

Ce tableau, on s'en rendra compte sans peine, n'est pas fait d'après des règles strictement comptables. Notre but n'était pas de donner ici une idée complète et absolument exacte de l'état financier de la Commission, c'est là le rôle du bilan que l'on trouvera dans le rapport officiel de la Commission. Tout ce que nous avons voulu faire, c'est de répartir sous des rubriques claires, même pour des profanes, et compréhensives les revenus de la Commission et l'emploi qui en a été fait. Nous croyons que le public désirait avoir ces renseignements sous une forme facilement saisissable et c'est pour quoi nous les avons préparés ainsi.

On remarquera que sur un revenu commercial total de \$91,630,242 pour les cinq années 1921-26, le gouvernement fédéral a prélevé en impôts \$33,068,973 soit 36 p. c. Les dépenses commerciales : achats de marchandises et d'outillage, frais généraux, etc., se sont élevées pour la même période à \$39,309,904 soit 43.1 p. c. du revenu, ce qui a laissé un bénéfice commercial de \$19,161,365 ou de 20.9 p. c. Nous croyons devoir souligner également ce double fait qu'en 1925-26, les taxes fédérales ont coûté à la Commission, autant que tous ses déboursés commerciaux, frais généraux compris et que depuis l'inauguration de la Commission, le pourcentage de ces mêmes déboursés commerciaux a constamment diminué, tombant de 47.3 p. c. en 1921-22, à 38.5 p. c. en 1925-26, soit une réduction de plus de 9 p. c. Ajouté au bénéfice net des saisies et des permis, soit \$6,452,351, la somme des bénéfices commerciaux a donné un revenu total net de \$25,613,716, dont \$23,211,168 ou 90.5 p. c. ont été versés au gouvernement provincial ou dépensés pour lui au compte capital, laissant à la Commission dans ses fonds de réserves et de surplus \$2,402,548, ou 9.5 p. c. du revenu net des cinq années.

**BERTHIER**

NOTES PAROISSIALES

**NAISSANCES**

16 octobre, a été baptisé, Joseph Ferdinand Germain, fils de Lucien Caron, marchand et de Jeannette Caron, Parrain et marraine Ferdinand Caron et Joséphine Lafèche son épouse, grands parents de l'enfant.

23 octobre, Joseph Désiré Benoit Jean-Paul fils d'Anthime Lefebvre et de Rose-Alba Coutu. Parrain et marraine Romelus Lefebvre et Christiana Boucher, son épouse oncle et tante de l'enfant de la paroisse St-Vincent de Paul de Montréal.

25 octobre, Louis Joseph Charles Hubert fils de Charles Auguste Mousseau et de Lucile Laferrière. Parrain et marraine Louis Danseur et Edouardina Laferrière.

1 novembre, Joseph Réal Lionel fils de Lucien Mongeon et de Adeline Ayotte. Parrain et marraine Lionel Mongeon et Albina Cayer de Sorel.

3 novembre, Marie-Ange fille de Alfred Bourgeau et de Rosaria Tarte. Parrain et marraine Louis Joseph Plante sacristain de la paroisse et Philomène Pagé de Lanoiraie.

**SEPULTURES**

13 octobre, a été inhumé Joseph Henri St-André décédé le 12, à l'âge d'un mois et 2 jours, fils d'Albani St-André, boucher et d'Albertine Desroches.

26 octobre, Rose-Anna DeGrandpre décédée l'avant veille à l'âge de 68 ans fille de Hyacinthe DeGrandPré et de Aglaé Peltier.

**MARIAGES**

15 octobre, a été béni le mariage de Georges Béland, journaliste époux de feu Hélène Dufour de Grand-Mère et Alice Gervais fille de feu Olivier Gervais et de feu Henriette Dufresne.

26 octobre, Philibert Moreau, marbrier de la paroisse de St-Pierre de Joliette fils d'Anthime Moreau et de Victoria Olivier de St-Thomas et Irène Coutu fille de Pierre Coutu et de Alexina Harnois.

**Citoyen connu qui est  
décédé à Louiseville.**

Joseph-Edouard Béland, manufacturier de Louiseville, est décédé à l'âge de 58 ans. Il était né à Louiseville le 18 mai 1869 et était le fils de J.-B. Béland et de Germina Clermont. A l'âge de 21 ans il ouvrit un magasin de nouveauté à Louiseville qu'il a toujours dirigé avec succès jusqu'à ces dernières années. En 1900 il fonda la compagnie Empire Shirt Co. qu'il dirigeait encore à sa mort. En 1925 il fit l'acquisition d'une autre manufacture. Il fut échevin du quartier Est de 1906 à 1911 et fut élu maire. Le 2 avril 1894 il avait épousé Séverine Voisard, qui lui survit. Il laisse aussi cinq fils, Lucien, Paul, Alexandre, Albert, Dollard et une fille Jeannette.

De très imposantes funérailles eurent lieu dernièrement, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Courrier offre à la famille ses plus sincères sympathies.

Tél. Mag. 63 Rés. 95

**J. A. Champoux**

Hardes-Faites, chapeaux, chaussures et merceries.

Habits sur mesures.  
Agent de Fit-Reform et Tailors Craft, Tip-Top Tailors a \$24.00.

Toujours en magasin les marchandises les plus Fashionables.

Rue de Frontenac,  
voisin du bureau de Poste.  
**BERTHIERVILLE**

Annoncer dans le Courrier, c'est augmenter son chiffre d'affaires.

**Va et vient**

Melles Alice et Germaine Chénard, sont allées passer quelques jours à Montréal chez leur sœur Mde Voisard.

Mde Albert Champagne et sa jeune fille Jeanne, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

Messieurs René Tessier et Gaston Allard ainsi que Monsieur Arthur Duperreault, de St-Damien, sont revenus enchantés de leur voyage à Winnipeg, où ils étaient allés assister à la Convention Conservatrice.

Monsieur le maire D. Chénard, Mde et Mlle Chénard sont allés faire un voyage à Québec.

Madame Arthur Caisse et sa jeune fille Laura sont allées passer quelques jours chez Mde R. Champagne à Trois-Rivières.

M. et Mme Chs Ed. Bellerose de Montréal, accompagnés de leurs jeunes filles Madeleine et Denise sont venus passer quelques temps chez Mde A. C. Caisse.

Le Jour de la Toussaints M. J. D. Caisse donnait une parti d'huitres a laquelle assistaient MM. H. Aubé, J. Salvas, H. Boulanger ainsi que M. H. Caisse de Montréal et la famille Champagne des Trois-Rivières, qui étaient de passage chez Mme A. L. Caisse.

De passage à Berthierville M. H. Antonio Rouette Inspecteur de la Prudential accompagné de M. Hector Moll de Joliette agent de cette compagnie pour le district.

M. Arsène Lavallee ex-maire de Montréal Mme Lavallée et Mlle Virginie Pagé de Montréal étaient de passage à Berthierville, ces jours derniers.

Monsieur J. O. Benoit Madame Benoit et leur jeune fille Fernande de passage chez Madame L. A. Caisse.

**Un Thé**

Madame G. H. Normandin recevait a un thé mardi le 25 octobre en l'honneur des dames qui doivent quitter Berthier les uns pour passer l'hiver à Montréal d'autres pour la Floride et la Riviera et l'Europe aussi en l'honneur de Mde Gaboury qui vient passer l'hiver parmi nous. Les invitées étaient Mde Victor Allard Sr. Mesdames J. A. Gaboury, Théo. Gervais, A. L. Auger, L. Ménard J. O. Daviault, C. P. Rochette, Gaston Allard, B. Rocher, V. Allard Jr. G. A. Daviault, R. Tessier, E. Marseille, A. D. Milot, B. Archambault, P. Castongay de St-Jérôme, Melles N. Cléments, P. Sullivan, A. Dostaler, Jeanne et Marthe Allard, J. Greenway et Cécile Ménard et Mme C. Philipps

La table à thé joliment décorée de fleurs d'automne était servie par Mdes G. Allard et Alfred Rochette, assistées de Mdes R. Tessier, B. Archambault et de Mlle C. Ménard.

**Remerciements.**

Les Pères Dominicains de Saint Hyacinthe offrent leurs plus sincères remerciements aux évêques, aux membres du clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses, aux officiers et soldats de la Milice canadienne, aux journaux et à toutes les personnes qui leur ont donné des marques si vives de sympathie à l'occasion de la mort du Révérend Père Constant Victor Doyon, religieux de leur Ordre et aumônier militaire.

Les Pères Dominicains.  
Saint-Hyacinthe 23 octobre 1927.

**VIVE JESUS**

**Collège Saint-Joseph,  
Berthier-en-haut.**

Notes du mois d'octobre 1927 :

9ème année (Finissants) M. Martel Albert 88.3 p. c.  
8ème année M. Paquette Lucien 79 p. c.  
7ème année M. Hamel Roland 84 p. c.  
6ème année "A" M. Martel Edouard 84 p. c.  
6ème année "B" M. Bélec François 83.4 p. c.  
5ème année "A" M. Champagne Germain 69 p. c.  
5ème année "B" M. Rodrigue Fernand 77.1 p. c.  
4ème année "A" M. Grégoire J. Henri 85 p. c.  
4ème année "B" M. Moreau Roland 76 p. c.  
3ème année "A" M. Lizotte Jean 86.3 p. c.  
3ème année "B" M. Clayton Gilbert 68 p. c.  
2ème année M. Maltais Maximilien 87 p. c.  
1ère année M. Thibodeau Jean-Marius 73 p. c.

**Notre Bureau de Poste.**

Le département des Travaux Publics s'est enfin décidé de faire une nouvelle toilette à notre bureau, elle lui va très bien, et faut dire aussi qu'elle fut faite par notre ami M. Rémi Roy.

Pour service prompt et courtois,  
**APPELEZ  
PLATEAU 4252  
UNION TAXICAB Co. Ltd.**  
Bureau Chef :  
81 Sherbrooke West Montréal.

**Hotel Manouan**  
ST-MICHEL DES SAINTS, Qué.

Confort et service, Endroit de Pêche et de Chasse, rendez-vous des touristes.

**VINS ET BIERES**  
RENE McGUIRE, Propriétaire

**CULTIVATEURS!!!**

POUR VOS ENGRAIS ;

Moulée, Gru, Son et Blé d'Inde.

POUR VOS POULES ;

Ecailles d'huitres, Gravois,  
Os broyés, Viande moulue,  
charbon de bois, etc, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX.

**F. C. LAMARCHE**

Bell Tel. 66

Casier Postal 118

**BERTHIERVILLE, Qué.**

**ENGRAIS ALIMENTAIRES**

Cultivateurs c'est le temps de voir à votre approvisionnement de **SON**, de **GRU** et de **FARINE**.

**Groupez vos commandes avec celles de vos voisins et faites venir un char complet.**

Vous obtiendrez ainsi le prix du gros et réduirez au minimum les frais de transport tout en éliminant les profits des intermédiaires.

**FAITES NOUS PARVENIR VOS COMMANDES  
LE PLUS TOT POSSIBLE.**

**Coopérative Fédérée de Québec**

114 St-Paul Est

Montréal.



**AVIS A CEUX QUI FONT USAGE D'UN  
APPAREIL DE RADIO**

Tout détenteur d'un appareil récepteur doit posséder une licence, sous peine, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas \$50.00

**La licence coûte \$1.00 par année**

Elle est valable jusqu'au 31 mars 1928. Pour obtenir une licence, s'adresser :

Aux bureaux de poste, aux vendeurs d'appareils de radio, aux Inspecteurs du Service Radioélectrique ou au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa.

**A. JOHNSTON**, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Dépositaires autorisés des parfums J. Jutras.

**DEMANDEZ-LES**

**FAITES MOI REVER,**

**PARFAIT BONHEUR,**

**BOULE DE NEIGE,**

**PARDI LES ROSES.**

*Ducharme & Frere*

**BERTHIERVILLE.**

## LE JOUR DES MORTS

Où vont, en nous quittant, les âmes que l'on pleure ?  
 Quel guide les conduit, Dieu grand ? Quelle demeure  
 Peut enchaîner leur vol dans les champs infinis ?  
 Viennent-elles parfois à leurs tombeaux bénis,  
 Voir ce qui reste encore de leur forme première ?  
 Vont-elles écouter, de chaumière en chaumière,  
 Les prières que font pour elles les vivants ?  
 O cimetière saint, sans tes sables mouvants  
 L'ange ému voit germer la vie et l'espérance !  
 O cimetière saint, j'en garde l'assurance,  
 Un jour la voix de Dieu secouera ton sommeil !  
 Au delà de tes croix, je vois luire un soleil,  
 Est-ce l'éternité dont un rayon m'effleure ?

Où vont, en nous quittant, les âmes que l'on pleure ?

Phamphile LeMAY

(Les Epis)

## Pensées

---Il faut l'éducation du peuple  
 pour la conservation de la liberté.  
 Carnot.

La mesure est à la fois ce qu'il  
 y a de plus rare et ce qui contient  
 le plus de force. Lacordaire.

On ne réussit pas si on a peur de  
 soi ou des autres.

"Si j'étais riche, dit-on, je..."  
 Mensonge ! On tient davantage  
 au dernier écu qu'on amasse qu'au  
 premier qu'on a gagné.

Les manières aimables sont pour  
 beaucoup de gens comme un ha-  
 bit d'ordonnance que l'on quitte  
 en rentrant chez soi. V. Sardou.

L'amitié se forme peu à peu  
 avec le temps, par la pratique, par  
 un long commerce. Elle a besoin  
 de secours ; elle périt faute de  
 soins, de confiance et de complai-  
 sance.

De même qu'au teint on juge  
 l'étoffe, au bouquet le vin, à l'o-  
 deur la fleur, on juge l'homme à  
 son parler, dit un vieux proverbe.

Il est difficile, en effet, que dans  
 la conversation, le caractère et les  
 sentiments ne se fassent pas jour  
 par quelque échappée.

Pour mieux connaître les hom-  
 mes, il faut les étudier dans les  
 détails où ils s'observent moins ou  
 s'oublient ; et s'ils manquent de  
 franchise et de cœur dans les pe-  
 tites choses, soyez certains qu'ils  
 en manqueront dans les grandes.

Ce qui nous charme passe ; ce  
 qui peine reste. La rose vit une  
 heure, le cyprès cent ans.

Une larme en dit plus que tu  
 n'en pourrais dire ; une larme a  
 son prix : c'est la sœur d'un sou-  
 rire.

Les maux de la liberté sort  
 grands chez un peuple qui n'en  
 connaît pas la mesure. Lacordaire.

Qu'est-ce que la plupart des  
 louanges dans le style du monde ?  
 Vous le savez des mensonges obli-  
 gés, des exagérations officieu-  
 ses.

Toute la vie n'est peut-être  
 qu'un songe continu ; peut-être  
 que le moment de la mort sera un  
 réveil soudain. Fénélon.

On parvient quelquefois à vaincre  
 les gens dans une discussion ; à les  
 convaincre, jamais. Alexandre Dumas.

Celui qui arrange un mariage  
 sacrifie d'ordinaire une de ses con-  
 naissances à un de ses amis. Charles Narrey.

Quand on veut définir le bonheur,  
 on est toujours réduit à recourir à  
 des synonymes. Mme Necker de Saussure.

## Pour rire

Mathématiques spéciales à l'u-  
 sage de lycées de jeunes filles :

---Qu'est-ce que l'homme ?  
 ---Le contraire de la femme.  
 ---Qu'est-ce que la femme ?  
 ---La moitié de l'homme.

Conclusion : Deux quantités  
 égales et de signes contraires se  
 détruisant entre elles, l'homme  
 est un rien du tout, ce qu'il fallait  
 démontrer.

Deux ivrognes à l'œil éteint, à  
 la trogne enluminée sont entrés à  
 la Morgue.

Ils contemplent longuement un  
 noyé hideusement décomposé par  
 suite d'un long séjour dans le  
 Saint-Laurent ; puis, l'un d'eux  
 se tournant vers son copain :

---Tu vois, ma vieille... voilà où  
 ça conduit... de boire de l'eau !

Le docteur X... a des distractions  
 plaisantes.

L'autre jour, une cliente se  
 plaint d'un violent mal d'estomac :

---Que faut-il faire, docteur ?  
 ---Voir un bon médecin, répond-  
 il à la dame ahurie.

Retour de la messe :  
 ---C'est vrai, maman, que les  
 nègres n'ont pas de pantalon ?  
 ---Oui, mon chéri.

---Alors, pourquoi papa a mis  
 un bouton quand le petit enfant  
 de cœur a quêté pour les mis-  
 sions ?

PAS D'AGREMENT

---C'est un voyage d'agrément  
 que vous faites ?

---Pas trop je suis avec ma  
 femme et ma belle-mère.

UN FUTUR AVIATEUR

Balandard est en grande con-  
 versation avec le professeur de  
 son fils.

---Que me conseillez-vous d'en  
 faire plus tard ? lui demanda-t-il.

---Un aviateur ; il a d'excellent-  
 es dispositions.

---Vraiment ?

---Oui, chaque fois que je fais  
 une leçon, il est toujours dans les  
 nuages.

---Deux fois par an l'eau enva-  
 hit mon poulailler... impossible  
 d'élever des poules.

---Elèves des canards !

1.---"Je veux plus la revoir,  
 celle-là ; elle m'a insulté !"  
 2.---"Comment ça... Insulté ?"  
 1.---"Elle m'a demandé si je dan-  
 sais."  
 2.---"Il n'y a rien d'insultant  
 là-dedans."  
 1.---"Je dansais avec elle quand el-  
 le me l'a demandé."

Le maître.---Charles, tu arrives  
 souvent en retard... quelle est ton  
 excuse, cette fois ?

Charles.---J'en avais une, mon-  
 sieur, mais ma petite sœur, s'en  
 sert, pour son école.

Le professeur : Quel est le passé  
 du verbe s'éveiller ?

L'élève : Dormir.

## Pour les yeux, le nez, la gorge, les oreilles.

Adressez-vous au Dr A.-D. Milot,  
 BERTHIERVILLE, P. Q.

### Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-  
 York et de Ste-Justine de Mont-  
 réal sera à son bureau à votre de-  
 mande.

### Dr O.-E. MILOT

Pharmacien,  
 LOUISEVILLE, P. Q.

Spécialité---Traitement à l'élec-  
 tricité des maladies suivantes :  
 Hypertrophies des Amygdales,  
 Polypes des fosses nasales, Hé-  
 morroides, Goitre, Verrues, Pa-  
 pillomes, Massage, Etc.

Les maladies du système ner-  
 veux, digestif et articulaire sont  
 guéries par la chaleur électrique.

### Dr LEOPOLD GELINAS

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Dentiers, Ponts en or,  
 Extraction des dents sans  
 douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, P. Q.

### Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise,  
 BERTHIERVILLE.

### GASTON ALLARD

AVOCAT

Rue de Frontenac,  
 BERTHIERVILLE.

Téléphone 82

### J. A. LESSARD

NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, Achat ou  
 vente de débetures, Réglements  
 de successions.

Rue de Frontenac,  
 BERTHIERVILLE.

(En face du Garage Read).

Feu---Vie---Accident--- Maladie---  
 Responsabilité---Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w Rue de Champlain

BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone : 67 W.

FEU---VIE---ACCIDENT

H. LAFERRIERE

Courtier d'Assurance

Foin et Grain.

Rue de Frontenac,  
 BERTHIERVILLE.

Tél. 103 Etabli en 1883

J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE

Grande spécialité de TABAC.

(En gros seulement.)

R. R. No 2, BERTHIERVILLE.

Chas. C. de Lorimier

Tel. Bell. Est 1584

1605 rue St-Denis, Montréal

(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)

Spécialité : Tributs floraux,

funéraires.

## Votre argent en Banque ne dort pas.

Il travaille pour vous. Votre dépôt à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

vous offre plusieurs avantages :

1. Votre argent est en sûreté.
2. Il vous rapporte de l'intérêt.
3. Il demeure à votre disposition en attendant une occasion favorable.
4. Il assure bon accueil à vos demandes éventuelles de crédit.
5. Il contribue à l'activité économique, dont vous bénéficiez.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réservé.....\$11,000,000

Actif, plus de.....\$139,000,000

Succursale BERTHIERVILLE C. LESSARD, gérant

Téléphone : Bureau 33 - - - Résidence 23

## J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

Portes, châssis, trains sauvages & traîneaux.  
 Boîtes de toutes sortes.

Toujours en main. Bois de charpente, bois brut préparé  
 et chauffé.

Spécialité : B. C. Fire de Colombie.

BERTHIERVILLE, P. Q.

## D. TESSIER

La maison tient à annoncer à ses nombreux clients, que  
 tout son assortiment pour marchandises d'automne et d'hiver  
 est arrivé.

MANTEAUX---ROBES---COSTUMES

La qualité est des plus hautes.

Les prix sont des plus bas.

Place du marché, - BERTHIERVILLE.

## Electric Service

## Corporation

" A VOTRE SERVICE "



Téléphone Bell 6

## HOTEL MANOIR,

P. BEAUDOIN, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares  
 des meilleurs marques.  
 Table de première classe.

Rue de Frontenac  
 BERTHIERVILLE, P. Q.

## Read Motors Limited

Distributeurs des Automobiles : Cadillac, McLaughlin-  
 Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions Internatio-  
 nals.---Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles  
 neufs et usagés variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque  
 soit la marque de votre automobile, nous avons la pièce de  
 rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand as-  
 sortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute  
 compétition.

L.-A. LAFOREST,

Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.